

Article

« Le champ d'analyse »

[s.a.]

Études internationales, vol. 20, n° 3, 1989, p. 517.

Pour citer cet article, utiliser l'information suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/702536ar>

DOI: 10.7202/702536ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. *Érudit* offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

LE CHAMP D'ANALYSE

Il est utile de se demander, au préalable, où nous en sommes en études stratégiques face à l'évolution de la théorie des relations internationales. Pour mieux comprendre les dimensions et les effets de la crise, on doit obligatoirement se référer aux concepts et aux théories de base qui appartiennent au domaine des relations internationales. À plusieurs égards, la crise des études stratégiques semble attribuable au fait qu'elles n'ont pas tenu compte des nouveaux courants de pensée issus des recherches théoriques en relations internationales. Si l'on doit «réformer» ou «moderniser» les études stratégiques, ce processus ne peut être accompli qu'à travers les apports théoriques des relations internationales. Plusieurs des problèmes, qui affectent l'analyse stratégique, peuvent ainsi être résolus par une ouverture épistémologique qui rehaussera sensiblement la qualité et la pertinence de l'analyse.

Personne n'est mieux placé que John Sigler pour porter un jugement sérieux et critique sur l'état actuel et l'avenir des études stratégiques. Trois thèmes en particulier retiennent son attention:

Le rôle et le but des études stratégiques comme sous-discipline des relations internationales, et les relations entre la pensée militaire et les recherches sur la paix;

L'identification des lacunes intellectuelles qui reflètent les problèmes conceptuels majeurs entourant le domaine de recherches des études stratégiques et;

Enfin, l'analyse d'une «nouvelle pensée» stratégique et une réflexion sur la nécessité pour les études stratégiques d'opérer une transition vers un ensemble de nouvelles priorités de recherche.

John Sigler est professeur de relations internationales au Département de science politique de l'Université Carleton à Ottawa. Il est spécialiste des questions stratégiques, particulièrement des questions qui touchent l'analyse des conflits, de la théorie des relations internationales et de la politique étrangère américaine. M. Sigler a écrit à maintes reprises sur ces différents sujets dans divers ouvrages et revues spécialisés en relations internationales. Il a été membre du conseil d'administration de plusieurs organisations comme l'Institut canadien pour la paix et la sécurité internationales, et l'Association canadienne des Nations Unies. Il a été professeur invité dans plusieurs universités américaines, la dernière étant Dartmouth en 1988.